

BULLETIN SOCIAL

UN HOMME D'ŒUVRES

M. L'ABBÉ GEO. GOUDREAU

La paroisse de Saint-Alphonse de Thetford a fait à son regrette pasteur, M. l'abbé Geo. Goudreau, des funérailles bien impressionnantes. Ces braves gens y sont allés de toute leur âme ; ils y ont mis tout leur cœur reconnaissant. Le deuil ne se montrait pas seulement dans les pompes funèbres que des mains pieuses avaient déployées avec magnificence. Il était dans les pensées et dans les sentiments. On le sentait frémir sur les lèvres, on le voyait perler dans les yeux humides. Il faisait flotter sur cette foule comme une atmosphère de tristesse sincère et de regrets émus.

La petite ville était, ce matin-là, plongée dans un silence chargé d'émotions. Les mines s'étaient tues, et l'on pouvait voir patrons et ouvriers, hommes de profession et hommes de peine, catholiques et protestants, confondre leurs rangs, leurs sympathies et leurs regrets auprès de cette tombe où la mort venait de coucher l'ami des riches et des pauvres, des grands et des petits, le père de tout ce peuple, le bienfaiteur insigne de la cité.

Car, il était bien tout cela, le prêtre modeste et bon, le pasteur vigilant et dévoué qui, à l'exemple du bon Pasteur, a donné sa vie pour ses brebis. Ennemi du bruit qui ne fait pas de bien, il a fait sans bruit, et souvent à travers de grandes difficultés, un bien considérable.

Le coin de terre, où s'étale aujourd'hui la cité florissante de Thetford Mines, n'est sorti que depuis un tiers de siècle de la solitude sauvage et désolée où la nature semblait l'avoir enfermé pour toujours. Ses rochers arides, ses marais disgracieux et ses broussailles inquiétantes le vouaient au mépris de l'homme des champs, pour qui le sol ne vaut que par l'abondance des récoltes qui débordent des sillons où il a jeté la semence. Mais Dieu n'a pas besoin de la main des hommes pour déposer ses trésors au sein